

POLITIQUE ■ Ce parti prône l'union de la gauche de la gauche aux législatives

Ensemble : « L'appel à la raison »

Les candidatures concurrentes des communistes et de la France Insoumise inquiètent le parti Ensemble, qui réclame « une campagne commune ».

Sébastien Dubois

sebastien.dubois@centrefrance.com

« On a envie de dire aux camarades de gauche : "Arrêtez de faire les c..." » « L'appel à la raison », ce jeudi en conférence de presse, de Stéphane Lajaumont, représentant du parti de gauche Ensemble pour la Haute-Vienne, a parfois pris des intonations aussi populaires que salutaires. Pas de langue de bois, donc, mais une volonté réaffirmée de voir la gauche de la gauche ne pas s'éparpiller pour les législatives du mois de juin. « PCF, NPA, EELV, France insoumise, on va se retrouver avec trois ou quatre candidats par circonscription, précise l'ancien élu régional Terre de Gauche. Plutôt que d'additionner des micro-résultats, il vaut mieux faire une campagne commune. »

« Ubuesque »

L'affaire semble mal embarquée. La semaine dernière, les communistes du



STÉPHANE LAJAUMONT. L'ancien élu régional Terre de Gauche ne se résout pas à la multiplication des candidatures « de la gauche de la gauche ». PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

PCF et de l'ADS ont présenté leurs binômes, qui viennent s'ajouter à ceux de la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon. « On va assister à des situations ubuesques, détaille Stéphane Lajaumont. Dans la 3^e circonscription, ce sera communiste contre communiste. Est-ce que l'objectif, c'est l'affirmation d'une identité ou de répondre aux enjeux du moment ? »

Dépourvu « d'ambitions électorales » pour les législatives, Ensemble veut croire que le contentieux politique entre communistes et Insoumis créé par la candidature à la hussarde de Jean-Luc Mélenchon n'empêchera pas un accord sur le fonds. « On ne peut pas se résoudre à distribuer les bons et mauvais points, estime Nicolas Vanderlick, autre élu haut-viennois du parti.

Jean-Luc Mélenchon y est peut-être allé par un bras de fer. Mais tout ça ne saurait justifier qu'on ne fasse pas les législatives ensemble. » « Ensemble ne s'est pas rangé derrière un homme, mais derrière un programme, conclut Stéphane Lajaumont. La cohérence existe pour la présidentielle. Pourquoi n'existerait-elle pas aux législatives ? C'est la même séquence politique. » ■